



QUI? ...

Par fr. Mariano Di Vito

«... et incarnatus est», «... et il a pris chair»!

Nous l'avons appelé de mille façons: Dieu, Allah, le Très-Haut, le Totalement autre, l'Absolu, Om... Seulement la foi chrétienne lui a donné un nom: Jésus Christ, né d'une femme, la Vierge Marie de Nazareth!

C'est la plus grande et sublime annonce qu'on ait jamais faite aux hommes. Quelqu'un de «là-haut» est descendu et il est devenu l'un de nous.

La voix d'un Dieu ami de l'homme redevient définitivement audible et la splendide, et métaphorique, icône de Dieu qui, aux origines de l'histoire humaine, «se promenait» avec l'homme dans le jardin de l'Éden, à Orient (Gn 3,8), en Jésus est réalité, et cela devient le «fait», l'événement central et portant de toute l'histoire.

L'un des interrogatifs qui, en même temps, charmaient et inquiétaient les grands théologiens médiévaux, parmi lesquels Saint Bonaventure, c'était justement «cur Deus homo?», pourquoi Dieu s'est fait homme? En reposant sur la grande et granitique profession de foi des Pères, et plus encore sur la Parole de Dieu, ils parlaient de l'indiscutable existence de Dieu, créateur de l'univers et juge de l'histoire.

De nombreux hommes du temps moderne et, comme l'on dit aujourd'hui, post-modernes, ont essayé tous les moyens pour éliminer le transcendant et, donc Dieu, de l'horizon interprétatif de soi-

même et du monde. L'homme serait capable de trouver le sens de soi, de l'histoire et de l'univers sans besoin d'un crochet transcendant, ni de la foi en une Présence, qui d'une fois à l'autre a été jugée encombrante, absurde, ennemie ou, minimum, inutile.

Et pourtant, tandis que nous vivons en cette époque où l'homme prétend édifier sa vie aux dépenses de Dieu, comme s'il n'avait plus rien à lui dire, en ces jours dédiés à la célébration de Noël de Jésus, des plus somptueuses et solennelles cathédrales aux plus pauvres chapelles disséminées dans le monde, s'élève, chaleureuse et confiante, la voix d'autres hommes et femmes, qui confessent et accueillent le don de Dieu proche, ami des hommes, devenu pour toujours notre frère dans la chair et dans le sang, notre discret et inséparable compagnon de voyage.

Uniquement pour «gratuité», répondait Saint Bonaventure à la question précédente: Dieu nous a aimés depuis toujours et dans son Fils Jésus il nous a démontré que Dieu seulement peut aller au-delà de toute limite, en devenant, Lui le Très-Haut, faiblesse, fragilité, même péché et malédiction, comme s'exprime hardiment Saint Paul, seulement pour nous redonner splendeur et grâce: «Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous...» (2Co 5, 21).

Dans l'Enfant de Bethléem, dans le visage du Maître et du Crucifié-Ressuscité, nous sommes appelés à

reconnaître ce Dieu qui, comme a souligné Benoît XVI dans l'homélie de la consécration de la Sagrada Família de Barcelone, est un Dieu de paix et non de violence, de liberté et non de constriction, de miséricorde et non de discorde.

C'est, donc, un Père amoureux et un Esprit consolateur le Dieu unique révélé, dans la fragilité de la nature humaine, par le Fils Jésus, en lequel nous croyons et espérons et duquel, en tant qu'Église, nous devons montrer au monde le visage qui est amour et c'est le seul qui peut répondre au désir de plénitude de l'homme.

Padre Pio fondait en de chaudes larmes à la seule pensée de ce «Qui ?». Qui est dans mes mains quand je consacre le pain et le vin? Qui est cet Enfant que j'offre à la vénération du peuple de Dieu? Qui est ce Jésus au nom duquel je pardonne les péchés, je libère les hommes des liens du malin et j'ouvre leurs cœurs à l'espérance?... Qui est en train de me transformer et de me conformer à son corps blessé?

Les larmes et la commotion de Padre Pio étaient seulement le signe extérieur de son profond et intérieur accueil du don ineffable du Fils de Dieu fait homme, pour lequel il se donnait quotidiennement jusqu'à l'épuisement des forces dans le service aux frères.

Bon Noël devra signifier pour nous aussi, chrétiens d'aujourd'hui et dévots de Padre Pio, rester, reconnaissants et encouragés, devant cet Enfant. Nous savons QUI est-il! ■